

joignent quelquefois aux plus grosses bandes, pour les instruire dans ces profondes forêts....

Les mémoires que l'on nous a envoyés cette année portent que l'on a vu aborder dans ce Port de Tadoussac pendant l'été dernier environ 800 à 900 sauvages de divers endroits, qu'environ 80 ont été faits enfants de Dieu par le saint baptême, que 200 à 300 se sont venus confesser en ce lieu ; que la chapelle qui n'est pas des plus petites se remplissait quatre fois le jour où les catéchumènes et les néophytes se faisaient instruire ; qu'on y chantait tous les jours pour un temps les louanges de Dieu en Français, en Huron, en Algonquin, en Montagnets, et en langue Canadienne, Mis-couienne.

Le Père causa une grande joie parmi ces chrétiens quand il leur annonça qu'il était arrivé un Evêque, un grand chef de la prière et qu'il viendrait les voir si ce bonheur dépendait des instances qu'il ferait pour le leur obtenir. Dès 1668 en effet le vénérable prélat s'y transporta. Il y arriva le 24 juin et trouva 400 sauvages réunis. Il y eut grandes acclamations et décharges de fusils. Seulement leurs sentiments étaient mêlés d'une certaine tristesse, parceque leur chapelle avait été consumée et qu'ils n'avaient qu'une cabane d'écorce pour une si grande circonstance.

Le P. Henry Nouvel avait soin de cette Eglise et passa tout l'hiver avec ses sauvages (1). Voici

(1) Relation de 1668.

Le P. Nouvel arriva en Canada en 1661.

En 1664 il hiverna à Tadoussac avec les sauvages. Il a écrit le journal du voyage qu'il fit cette année et la suivante au pays des Papinachoix et des Outcheatigouetch.

En 1667 il fit une mission au lac St. Jean et chez les